

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-et-un

Le dévoilement de la trame prophétique : comprendre les visions de Daniel, l'alliance et le temps du scellement dans les derniers jours

Jeff Pippenger
2024-01-25

Gabriel vint trouver Daniel au chapitre neuf pour lui donner la perspicacité et la compréhension des deux visions qui avaient été présentées au chapitre huit.

Et il m'instruisit, me parla, et dit: Ô Daniel, je viens maintenant pour te donner discernement et intelligence. Au commencement de tes supplications, un ordre a été donné, et je suis venu te le faire savoir; car tu es très aimé. Comprends donc le message et considère la vision. Daniel 9:22, 23.

Pour que Daniel ait la "compréhension" dont il avait besoin, Gabriel lui a dit de comprendre à la fois la "chose" et la "vision". La "chose" était la vision du piétinement du sanctuaire et de l'armée, et la "vision" était la vision de l'apparition du 22 octobre 1844. Sœur White souligne également ces deux visions lorsqu'elle nous informe que Daniel cherchait à comprendre le rapport entre la captivité de soixante-dix ans et les deux mille trois cents ans. Les soixante-dix ans sont ce que Gabriel a identifié comme la "chose", et la "vision" correspondait aux deux mille trois cents ans. Daniel représente les "sages" des derniers jours, quand Gabriel fournit l'interprétation des deux mille trois cents ans. Les "sages" reconnaissent à la fois la "chose" et la "vision" dans l'interprétation de Gabriel; les méchants, eux, ne comprennent pas. Les Millerites comprenaient la "chose" et la "vision", mais seulement d'une manière limitée.

Les quatre cent quatre-vingt-dix ans de temps de probation constituaient une période fondée sur quatre cent quatre-vingt-dix ans de rébellion contre l'alliance des « sept temps » présentée dans le Lévitique vingt-cinq et vingt-six. Les soixante-dix ans de captivité étaient la somme de toutes les années pendant lesquelles il n'était pas permis à la terre de jouir de son repos.

La semaine où Christ confirma l'alliance avec plusieurs fut une illustration de la querelle de son alliance, comme le représentent deux périodes de mille deux cent soixante jours. Cette semaine prophétique fut divisée par la croix, qui typifie le sceau de Dieu.

"Quel est le sceau du Dieu vivant, qui est placé sur le front de son peuple ? C'est une marque que les anges, mais non les yeux humains, peuvent lire ; car l'ange destructeur doit voir cette marque de rédemption. L'esprit intelligent a vu le signe de la croix du Calvaire chez les fils et filles adoptifs du Seigneur. Le péché de la transgression de la loi de Dieu est ôté. Ils portent le vêtement de noces et sont obéissants et fidèles à tous les commandements de Dieu."

Manuscript Releases, volume 21, 52.

Cette semaine préfigurait deux périodes de mille deux cent soixante ans, séparées par la loi du dimanche de 538 (la marque de la bête), au cours desquelles le paganisme puis le papisme ont foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée. Pendant mille deux cent soixante jours, Christ a rendu son

témoignage, puis pendant encore mille deux cent soixante jours, Christ a rendu le même témoignage par l'intermédiaire de ses disciples. Pendant mille deux cent soixante ans, Satan a rendu son témoignage par le paganisme, puis pendant encore mille deux cent soixante ans, Satan a rendu son témoignage par la papauté.

L'alliance qui, par la désobéissance de l'Israël ancien, devint la « querelle » de Dieu, était l'alliance du chapitre vingt-cinq du Lévitique, qui définissait le repos de la terre et le jubilé qui devait être célébré tous les quarante-neuf ans.

Et l'Éternel parla à Moïse sur le mont Sinai, en disant : Parle aux fils d'Israël, et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, alors la terre observera un sabbat pour l'Éternel. Pendant six ans tu ensemenceras ton champ, et pendant six ans tu tailleras ta vigne et tu en recueilleras le fruit; mais la septième année sera un sabbat de repos pour la terre, un sabbat pour l'Éternel : tu ne sèmeras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Ce qui poussera de soi-même de ta moisson, tu ne le moissonneras pas, et tu ne vendangeras pas les grappes de ta vigne non taillée; car c'est une année de repos pour la terre. Le sabbat de la terre vous servira de nourriture; pour toi, et pour ton serviteur, et pour ta servante, et pour ton mercenaire, et pour l'étranger qui séjourne chez toi, et pour ton bétail, et pour les bêtes qui sont dans ton pays; tout son produit servira de nourriture. Tu compteras sept sabbats d'années pour toi, sept fois sept années; et le temps des sept sabbats d'années sera pour toi de quarante-neuf ans. Alors tu feras retentir la trompette du jubilé le dixième jour du septième mois; le jour des expiations, vous ferez sonner la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, et vous proclamerez la liberté dans tout le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous un jubilé; et vous retournerez chacun à sa possession, et vous retournerez chacun à sa famille. Cette cinquantième année sera pour vous un jubilé : vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas ce qui y poussera de soi-même, et vous n'en vendangerez pas les grappes de votre vigne non taillée. Car c'est le jubilé; il sera saint pour vous : vous mangerez le produit de la terre tel qu'il vient des champs. Dans l'année de ce jubilé, chacun de vous retournera à sa possession. Lévitique 25:1-13.

La première période de la prophétie des deux mille trois cents ans, de même que la semaine durant laquelle le Christ confirma l'alliance et la période des quatre cent quatre-vingt-dix ans, est directement associée aux « sept temps » des chapitres vingt-cinq et vingt-six du Lévitique.

Sache donc et comprends que, depuis la promulgation du décret de restaurer et de rebâtir Jérusalem jusqu'au Messie, le Prince, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines : la rue sera rebâtie, ainsi que la muraille, même en des temps troublés. Daniel 9:2.

Soixante-neuf semaines à partir de 457 av. J.-C. mènent au baptême du Christ, et au début de la semaine au cours de laquelle il confirma l'alliance, qui était l'alliance de la « querelle » de Dieu. Mais il y avait une semaine de semaines (quarante-neuf ans), qui était isolée des soixante-neuf semaines par l'expression « sept semaines, et soixante-deux semaines ». En commençant en 457 av. J.-C., il devait y avoir quarante-neuf ans, une référence claire à l'alliance du Lévitique chapitre vingt-cinq, et à la célébration du jubilé. Ces quarante-neuf ans n'étaient pas seulement un symbole des cycles du jubilé, mais aussi de la Pentecôte, qui est le cinquantième jour qui suit les

quarante-neuf jours de la fête des semaines.

Les quarante-neuf premières années des deux mille trois cents ans, les quatre cent quatre-vingt-dix ans, et la semaine où l'alliance fut confirmée sont tous directement liés aux deux mille cinq cent vingt ans, représentés par « sept temps », dans le Lévitique, chapitre vingt-six. Chaque élément de la prophétie des deux mille trois cents ans est directement lié aux « sept temps » que l'adventisme a mis de côté et rejetés en 1863. Les « sept temps » sont un symbole de l'alliance du jubilé, et pour cette raison il convient aussi de noter que, lorsque les deux mille trois cents ans prirent fin le 22 octobre 1844, les deux mille cinq cent vingt ans prirent eux aussi fin ce même jour, car Moïse a consigné dans le Lévitique, chapitre vingt-cinq :

Et tu compteras pour toi sept semaines d'années, sept fois sept ans; et la durée de ces sept semaines d'années sera pour toi de quarante-neuf ans. Ensuite tu feras retentir la trompette du jubilé le dixième jour du septième mois; le jour des expiations, vous ferez retentir la trompette dans tout votre pays. Lévitique 25:8, 9.

Chaque période prophétique comprise dans les deux mille trois cents ans est directement associée aux « sept temps » de Lévitique 26, y compris le jour où les deux périodes prophétiques ont pris fin. Les quarante-neuf premières années désignaient l'œuvre de reconstruction et de restauration de Jérusalem, qui s'achèverait lorsque le peuple de Dieu sortirait de Babylone. Le temple fut achevé avant le troisième décret, tout comme le temple millérite fut achevé avant l'arrivée du troisième ange. Pourtant, après 457 av. J.-C., « la rue » devait encore « être rebâtie, et la muraille, même en des temps troublés ». En tant qu'Alpha et Oméga, Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose, et après le 22 octobre 1844, les millérites devaient achever « la rue » « et la muraille », « en des temps troublés ».

Sœur White identifie le mur de protection littéral autour de Jérusalem comme un symbole de la loi de Dieu et, immédiatement après le 22 octobre 1844, les fidèles furent conduits dans le sanctuaire céleste et reconnurent la loi de Dieu (le mur). Afin de reconnaître la loi de Dieu, y compris le sabbat, les millérites furent ramenés à l'alliance de l'Israël ancien. La restauration de la « rue » littérale est la restauration qui fut accomplie spirituellement lorsque les millérites revinrent aux « anciens sentiers » de Jérémie. Les « temps troublés » qui devaient avoir lieu pendant la période où le mur et la rue furent établis devaient s'accomplir après 1844, et la guerre de Sécession, qui alors s'annonçait et ne tarda pas à commencer au cours de cette même période, représentait ces temps troublés.

S'ils avaient été fidèles, ils auraient atteint la cinquantième année symbolique du jubilé (où les esclaves sont affranchis), laquelle était aussi représentée par le cinquantième jour de la Pentecôte (où le message d'émancipation parvient au monde entier). Mais après 1844, la plupart s'opposèrent à la lumière du sabbat, et, en 1863, ils rejetèrent aussi le message de Moïse (les « sept temps »), qui leur avait été transmis par Élie (William Miller.) En d'autres termes, ils se détournèrent de « la rue » (les anciens sentiers) qu'ils devaient restaurer et suivre.

Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et lorsque la parabole des dix vierges se répète dans les derniers jours, l'œuvre de la restauration de Jérusalem doit à nouveau s'accomplir. « La

rue et la muraille » seront bâties en des « temps troublés ». Nous entrons maintenant dans ces temps troublés. Le 22 octobre 1844 symbolise la loi du dimanche imminente; ainsi, lorsque l'« heure du grand tremblement de terre » d'Apocalypse onze arrivera, la rue et la muraille seront bâties en des temps troublés. Nous identifierons maintenant ces temps troublés comme « l'irritation des nations » produite par l'escalade des hostilités de l'islam.

Alors qu'elle expliquait ce qui avait été écrit auparavant au sujet d'un « temps de détresse », elle a donné une explication qui est consignée dans le livre Early Writings.

1. À la page 33, on trouve ce qui suit : 'J'ai vu que le saint Sabbat est, et sera, le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu et les incroyants ; et que le Sabbat est la grande question destinée à unir les cœurs des chers saints de Dieu qui attendent. J'ai vu que Dieu avait des enfants qui ne voient pas et n'observent pas le Sabbat. Ils n'ont pas rejeté la lumière à ce sujet. Et au commencement du temps de détresse, nous avons été remplis du Saint-Esprit alors que nous allions proclamer le Sabbat plus pleinement.'

"Cette vision fut donnée en 1847, alors qu'il n'y avait que très peu de frères adventistes observant le sabbat, et parmi ceux-ci, bien peu estimaient que son observance fût d'une importance suffisante pour tracer une ligne de démarcation entre le peuple de Dieu et les incroyants. Maintenant, l'accomplissement de cette vision commence à se manifester. 'Le commencement de ce temps de détresse', mentionné ici, ne se rapporte pas au moment où les plaies commenceront à être déversées, mais à une courte période juste avant qu'elles ne le soient, tandis que Christ est dans le sanctuaire. À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, des troubles viendront sur la terre, et les nations seront en colère, mais tenues en échec de manière à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, viendra pour donner de la puissance à la forte voix du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront déversées." Early Writings, 85.

Il y a un « court laps de temps », qui précède la clôture de la probation, où « les nations seront en colère, mais maintenues en échec ». Au même moment, « la pluie tardive » arrive. L'« irritation des nations » est un symbole identifié dans l'Apocalypse, chapitre onze.

Et les nations se sont irritées, et ta colère est venue, et le temps de juger les morts, de donner la récompense à tes serviteurs les prophètes, aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands; et de détruire ceux qui détruisent la terre. Apocalypse 11:18.

Sœur White commente ce verset.

J'ai vu que la colère des nations, la colère de Dieu et le temps de juger les morts étaient distincts et séparés, l'un suivant l'autre; j'ai vu aussi que Michel ne s'était pas levé, et que le temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu, n'avait pas encore commencé. Les nations se mettent maintenant en colère, mais lorsque notre Souverain Sacrificateur aura achevé son œuvre dans le sanctuaire, il se lèvera, revêtira les vêtements de la vengeance, et alors les sept dernières plaies seront répandues.

« Je vis que les quatre anges retiendraient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus soit accomplie dans le sanctuaire, et alors viendront les sept dernières plaies. » Premiers écrits, 36.

L'« irritation des nations » survient juste avant la clôture du temps de probation, car elle est suivie de la « colère de Dieu ». La « colère de Dieu » survient lorsque le temps de probation se clôt, et le « temps de juger les morts » se rapporte à un jugement qui a lieu pendant le millénium, et non au jugement des morts qui a commencé en 1844.

Et je vis descendre du ciel un ange, ayant la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans. Puis il le jeta dans l'abîme, et ferma sur lui, et posa un sceau sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis; après quoi il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. Et je vis des trônes, et ceux qui s'y assirent reçurent le pouvoir de juger; et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leurs fronts ni sur leurs mains; et ils vécurent et régnèrent avec Christ pendant mille ans. Apocalypse 20:1-4.

Le jugement qui est « donné aux » saints indique qu'ils jugeront les impies pendant le millénium, et non qu'ils soient jugés.

Pendant les mille ans entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L'apôtre Paul présente ce jugement comme un événement qui suit la seconde venue. "Ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui mettra en lumière les choses cachées des ténèbres et manifestera les desseins des cœurs." 1 Corinthiens 4:5. Daniel déclare que lorsque l'Ancien des jours vint, "le jugement fut donné aux saints du Très-Haut." Daniel 7:22. À ce moment-là, les justes règnent comme rois et prêtres pour Dieu. Jean, dans l'Apocalypse, dit: "Je vis des trônes; et ceux qui s'y assirent reçurent le pouvoir de juger." "Ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans." Apocalypse 20:4, 6. C'est alors que, comme Paul l'avait annoncé, "les saints jugeront le monde." 1 Corinthiens 6:2. En union avec le Christ, ils jugent les méchants, comparant leurs actes avec le livre des statuts, la Bible, et tranchant chaque cas selon les œuvres accomplies dans le corps. Alors la part que les méchants doivent souffrir est mesurée, selon leurs œuvres; et elle est consignée contre leurs noms dans le livre de la mort.

Satan aussi, ainsi que les anges mauvais, sont jugés par le Christ et son peuple. Paul dit : « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? » Verset 3. Et Jude déclare que « les anges qui n'ont pas gardé leur premier état, mais ont quitté leur propre demeure, Il les a réservés dans des chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour. » Jude 6.

À la fin des mille ans, la seconde résurrection aura lieu. Alors les méchants seront ressuscités et comparaîtront devant Dieu pour l'exécution du « jugement écrit ». Ainsi le révélateur, après avoir décrit la résurrection des justes, dit : « Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent achevés. » Apocalypse 20:5. Et Ésaïe déclare, au sujet des méchants : « Ils seront rassemblés, comme on rassemble des prisonniers dans la fosse ; ils seront enfermés dans la prison, et après beaucoup de jours ils seront visités. » Ésaïe 24:22. La

Grande Controverse, 660, 661.

Il est donc clair que « l'irritation des nations » renvoie aux « temps troublés » qui s'abattent sur le monde avant la fin de la période de probation, et que lorsque « les nations sont irritées », elles sont simultanément « tenues en échec ».

« J'ai vu que la colère des nations, la colère de Dieu et le temps de juger les morts étaient séparés et distincts, les uns après les autres. » Premiers écrits, 36.

Au moment où « les nations s'irritent », la pluie tardive commence à tomber.

"À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront en colère, mais elles seront contenues de sorte à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, tombera pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront versées." Premiers écrits, 85.

Il y a un moment où les "nations sont irritées", mais elles sont en même temps "tenues en respect". C'est alors que le Christ établit son royaume de gloire, car c'est pendant le temps de la pluie tardive qu'il établit son royaume.

« La pluie de l'arrière-saison vient sur ceux qui sont purs — alors tous la recevront comme autrefois. »

"Quand les quatre anges lâcheront prise, le Christ établira son royaume. Nul ne reçoit la pluie tardive si ce n'est ceux qui font tout leur possible." Spalding and Magan, 3.

Les deux passages précédents d'Early Writings indiquent que, lorsque les nations sont irritées et simultanément « tenues en échec », les quatre anges retiennent les quatre vents. L'irritation des nations est donc représentée par les « quatre vents ». Elle a également noté qu'au moment où les quatre anges tiennent en échec les nations irritées, la pluie tardive arriverait. La période qui commence avec l'arrivée de la pluie tardive, qui est aussi le moment où les nations sont irritées mais tenues en échec, se poursuit jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine prenne fin. Cette période est celle où le salut se clôt et représente donc la dernière œuvre du Christ dans le Lieu très saint, laquelle est identifiée comme la période où Il efface soit les péchés des hommes soit leurs noms des livres du jugement. Cette période, lorsque les anges retiennent les quatre vents, est le temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

L'islam du troisième Malheur est la puissance qui « met les nations en colère », et le troisième Malheur est arrivé le 11 septembre 2001, mais l'islam a été immédiatement « contenu ». Le « vent d'est » est un symbole de l'islam, et Ésaïe identifie le « vent d'est » comme le « vent rude », que Dieu « retient » (restreint). La guerre de l'islam est à maintes reprises dépeinte comme une femme en travail, car c'est une guerre qui s'intensifie et qui a commencé le 11 septembre 2001, lorsque l'ange puissant d'Apocalypse 18 est descendu, comme l'a marqué l'effondrement des grands édifices de New York.

« Or, d'où vient cette parole que j'aurais déclarée, à savoir que New York doit être emportée par un raz-de-marée ? Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais s'élever là les grands édifices, étage après étage : "Quelles scènes terribles auront lieu lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler puissamment la terre ! Alors les paroles d'Apocalypse 18:1-3 s'accompliront." Tout le chapitre dix-huit de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui va venir sur la terre. Mais je n'ai aucune lumière particulière concernant ce qui doit venir sur New York, sinon que je sais qu'un jour les grands édifices qui s'y trouvent seront renversés par l'action tournante et bouleversante de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Un mot du Seigneur, un attouchement de sa puissance souveraine, et ces constructions massives tomberont. Des scènes se produiront dont nous ne pouvons imaginer l'épouvante. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Sur les tableaux de 1843 et de 1850, l'islam est représenté comme des « chevaux de guerre ». Dans l'Apocalypse, chapitre neuf, où l'islam du premier et du deuxième Malheur est exposé, le caractère de l'islam est identifié par le nom du roi de l'islam.

Et ils avaient sur eux un roi, qui est l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, mais en grec il a pour nom Apollyon. Apocalypse 9:11.

Le verset — chapitre neuf, verset onze — désigne prophétiquement, qu'il s'agisse de l'Ancien Testament (en hébreu) ou du Nouveau Testament (en grec), la figure de l'islam comme étant Abaddon ou Apollyon. Ces deux noms signifient "destruction et mort".

"Les anges retiennent les quatre vents, représentés comme un cheval furieux cherchant à se libérer et à se précipiter sur la face de toute la terre, semant la destruction et la mort sur son passage." Manuscript Releases, volume 20, 217.

Les quatre vents sont le cheval furieux de la prophétie biblique, qui cherche à se déchaîner. L'une des caractéristiques prophétiques de ce cheval furieux est qu'il est retenu, mais qu'il cherche à se libérer et à apporter « la destruction et la mort » sur toute la terre.

Nous continuerons à aborder ces sujets dans le prochain article.

Oh! si le peuple de Dieu avait conscience de la destruction imminente de milliers de villes, aujourd'hui presque livrées à l'idolâtrie ! Mais beaucoup de ceux qui devraient proclamer la vérité accusent et condamnent leurs frères. Lorsque la puissance convertissante de Dieu saisira les esprits, il se produira un changement décisif. Les hommes n'auront aucune inclination à critiquer et à démolir. Ils ne se placeront pas dans une posture qui empêche la lumière de rayonner vers le monde. Leurs critiques, leurs accusations, cesseront. Les puissances de l'ennemi se rassemblent pour la bataille. De rudes conflits sont devant nous. Resserrez les rangs, mes frères et sœurs, resserrez les rangs. Attachez-vous au Christ. « Ne dites pas : Une conjuration... ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas effrayés. Sanctifiez l'Éternel des armées lui-même; et qu'il soit votre crainte, et qu'il soit votre effroi. Et il sera un sanctuaire; mais une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem. Et beaucoup parmi eux trébucheront, tomberont, se briseront, seront pris au piège et saisis. »

Le monde est un théâtre. Les acteurs, ses habitants, se préparent à jouer leur rôle dans le dernier grand drame. Dieu est perdu de vue. Au sein des grandes masses de l'humanité, il n'y a pas d'unité, sinon lorsque les hommes se liguent pour accomplir leurs desseins égoïstes. Dieu observe. Ses desseins à l'égard de ses sujets rebelles s'accompliront. Le monde n'a pas été livré entre les mains des hommes, bien que Dieu permette aux éléments de confusion et de désordre de dominer pour un temps. Une puissance d'en bas agit pour amener les dernières grandes scènes du drame — Satan se présentant comme le Christ, et opérant avec toute la séduction de l'injustice chez ceux qui se lient ensemble au sein de sociétés secrètes. Ceux qui cèdent à la passion de la confédération mettent à exécution les plans de l'ennemi. L'effet suivra la cause.

"La transgression a presque atteint sa limite. La confusion règne dans le monde, et une grande terreur va bientôt s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui ne tardera pas à fondre sur le monde comme une surprise foudroyante." Review and Herald, 10 septembre 1903.